

# Le Théâtre des Silences

présente



des Silences

Le Théâtre

# **DIMANCHE**

**«COMMENT S'EN SORTIR  
SANS SORTIR ?»**



**Ghèrasim Luca, Héros Limite**

# des Silences

## Le Théâtre

### Sommaire

La troupe	4
Genèse du spectacle	5
L'histoire	6
Le personnage d'Hortense	7
Propos artistique	8
Mise en scène	9
Mime et Clown	10
Musique	11
L'équipe	12
Fiche technique	13
Contacts	14

# des Silences

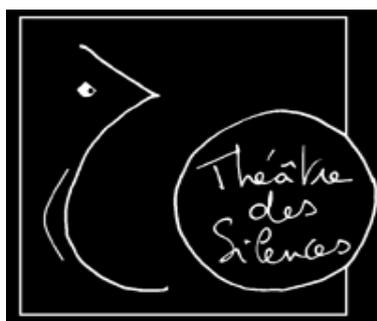
# Le Théâtre

## La troupe

Le Théâtre des Silences est une compagnie qui trouve que le monde fait beaucoup de bruit, qu'il ferait mieux de se taire, ou d'aller se chercher des langues un peu nouvelles. Depuis 2005, nous défendons l'art du mime, trop souvent oublié, qui prend la poussière dans les archives du théâtre populaire en attendant le grand ménage de printemps - qui ne vient pas.

Car le mime n'est pas simplement gueule enfarinée, lyrisme bon teint et ennui de la poésie obligatoire. C'est chercher en tous sens le corps qui cause, qui raconte et qui donne ; c'est se passer de langue pour en inventer une ; c'est faire rire, enfin, en invitant le clown à rencontrer Marceau...

Nous aimons provoquer des étincelles en mélangeant les arts. Le mime, le clown, le bouffon, la musique et le chant sont pour nous au service d'une histoire, qui cause à tout le monde précisément parce qu'elle se passe de mots.



# des Silences

## Le Théâtre

### Genèse du spectacle

Ce spectacle est né autour d'une chaise, dans une salle de théâtre, seule, un dimanche.

Quatre pieds, un dossier.

Mon but était de chercher les ponts entre le corps souple et le matériel rigide. Je me penchais à cette époque sur la grande question de savoir ce qui fait qu'un corps vit et un objet non.

Dimanche... le jour du repos paraît-il, où on lève le pied.

La chaise est vite devenue prétexte à m'asseoir et rêvasser...

Les comédiens sont des fainéants, tout le monde le sait.

Je bougeais énormément sur cette chaise, mes réflexions prenaient forme, un peu malgré moi. J'ai suivi le mouvement, au sens propre.

La géométrie du corps est arrivée très vite. Le pied qui frappe le sol nonchalamment, rejoint par une main. Il ne faut pas longtemps au mime pour tenter de tendre la jambe entière, puis le bras, poussant le mouvement à son extrême, puis rebondissant sur la chaise, tremplin pour un nouvel ennui, pour une nouvelle impulsion.

Et la connerie, l'exubérance et la démesure du clown ont vite fait pointé leur nez... c'est devenu drôle.

Dimanche était né.

**Gwenola Lefevre**



# des Silences

## Le Théâtre

### L'histoire

C'est dimanche, et la petite chanson du quotidien. Hortense est seule dans son appartement. Baignant dans un quotidien tatillon et névrotique, Hortense s'ennuie.

Elle cause toute seule, engueule son miroir mal coiffé, vérifie sa porte, une fois, deux fois, vingt fois, se prépare un café, répond au téléphone, joue, extravague, fait l'amour à sa porte, tombe en extase devant sa vaisselle, chasse un cafard cent fois plus gros qu'elle.

Dans cet intérieur clos, qu'elle réinvente à loisir pour vivre avec sa solitude et sa terreur du monde, Hortense se perd, sans jamais cesser d'en rire.

Dimanche est un spectacle de mime, où tout est toujours possible, surtout le pire. La musique débloque à pleins tubes, le clown s'en mêle, la réalité fout le camp. Bienvenue chez Hortense.



# des Silences

## Le Théâtre

### Le personnage d'Hortense

aperçu adjectival

maladroit  
étriqué colérique  
Dégingandé Sympathique  
contrarié petit chic Névrosé  
Géométrique Obsessionnel étroit  
minuscule désarticulé Démessuré  
Inclassable érotique gourmand  
fanatique Vicieux joli Bouffon  
improbable Sadique nerveux  
fantastique Impulsif

# des Silences

## Le Théâtre

### Propos artistique

Que devient-on quand on est seul, livré à soi-même dans l'entre-deux de quatre murs, quand la porte est fermée à triple tour avec force verrous, que le téléphone sonne en vain, qu'on a donc tous les droits, maître et seigneur en ses domaines, libre de se raconter des histoires, de s'inventer tout un tas de réalités ? Dans l'indifférence du monde, tout est permis, même si on ne raccroche pas toujours les wagons quand l'extérieur, précisément, cogne à la porte (au sens propre !).

Il y a un moment, où tout bascule. Ou pas. Peut-être que tout basculait déjà depuis le début, vacillait tout au moins, mais que ce n'était pas grave. Peut-être que ce n'est toujours pas grave, que rien n'est grave, et qu'il s'agit de rire, quitte à rire jaune, vert ou bleu.

Car qui décide, au fond, si tout cela est sérieux ?



# des Silences

## Le Théâtre

### Mise en scène

Qui sommes-nous pour juger les limites décentes d'un esprit ?  
L'esprit est soi-disant vaste !  
Alors pourquoi le vulgariser, l'étiqueter ? Pour nous rassurer ?

Dimanche est avant tout un défi : porter un personnage vers une autre vision du monde, jouer avec les recoins encore inhabités de son cerveau, repousser notre définition de la folie.

Sur scène, plusieurs niveaux de réalité :

La réalité visible à l'œil nu. Une chaise. Objective et inamovible.

La réalité du mime. L'appartement. Un environnement concret, créé par le geste, dans lequel chaque spectateur peut reconnaître son quotidien (des murs, une table, un évier, une porte...) mais qui n'existe pas vraiment.

Puis la réalité d'Hortense. Ses monstres, ses fantasmes, ses obsessions, ses peurs, ses délires. Une lampe vivante au fond de la scène : la musicienne, le démon qui déforme en permanence un univers déjà bancal - l'âme que notre personnage donne aux objets et sa vision originale du monde...

Et enfin, un contrepoint important : la réalité extérieure. Le téléphone qui dit tout haut ce que le public pense tout bas : « Tu ne vas pas bien Hortense, pas bien du tout ! »

Mais elle s'en moque, c'est dimanche et elle va bien !

Poser une situation, l'éplucher comme un oignon, la faire disparaître et réapparaître à foison. Faire croire au spectateur qu'il suit une histoire et le perdre pour mieux le retrouver plus tard. Laisser le public mettre des étiquettes sur notre personnage pour mieux les détruire par la suite : elle est folle, elle est terriblement normale, elle est parfaitement ordinaire, mais complètement à côté de la plaque, c'est juste un mime, c'est tout un monde, c'est du spectacle, c'est monstrueusement réel, ça ne sert à rien, et alors !

Pourquoi Hortense n'aurait pas un autre regard ? Pourquoi ne créerait-elle pas son monde ? Et en quoi son monde devrait être pareil que le vôtre ?

**Thibaut Garçon**

# des Silences

## Le Théâtre

### Mime et Clown

Avoir un corps de mime, un corps technique, qui trace l'espace et contourne les contours d'un invisible défini (ici un appartement), qui répond aux exigences d'un plateau nu ; faire son monde à elle, l'espace du mime qui crée dans le rien des murs et des portes.

Ensuite ne pas seulement faire « comme si », mais aussi « pensez comme », avoir aussi un corps pensant, théâtral, expansif, vivant, humain, ému. Pour un personnage ici formidablement complexe, dément, inconvenable et furieusement libre.

Le personnage d'Hortense demande à la fois une restriction soutenue du geste (tout petit, toujours plus petit !), un chic perceptible, une fragilité palpable et néanmoins une démesure inconcevable - car nous sommes clown tout de même ! - une exubérance motrice, une expansion de bonne humeur dans le jeu. Un incessant va-et-vient de retenue et de grandiloquence.

Egalement le son, un travail vocal, elle cause la petite, elle couine, grogne, exprime sa pensée en voix. Quelques mots lui échappent parfois.

Il s'agit donc d'exprimer son état, ses états d'âme, avec ce grand écart permanent de raffinement et de bouffon dégueulasse, pour servir au mieux l'histoire de cette bonne femme improbable que j'aime tant, Hortense.

**Gwenola Lefeuvre**



# des Silences

## Le Théâtre

### Musique

La musicienne fait partie des meubles : lampadaire hiératique en fond de scène, soit in vivo, chair et os. Un accordéon pour les envolées lyriques, un violon furieux, une voix un peu perchée, tout un bric-à-brac d'instruments qui soufflent, grincent, frappent ou tintent... musiques bizarres, tordues, mélodies troubles et vaguement inquiétantes, pour un petit brin de femme déjanté.

Cette fois, outre la musique, il s'agit d'inventer le paysage sonore d'Hortense : le coucou d'Hortense, le parquet d'Hortense, le robinet d'Hortense, sans chercher à faire vrai. Explorer du bruit vivant, du bruit qui pense, comme dirait l'autre, du bruit qui joue, se joue du silence et de la solitude d'Hortense. Le bruit ne sert pas à faire l'économie du geste (après tout, on n'est pas au cinéma), il ne « traduit » pas le geste : au contraire, il pousse au délire, rend instables tous les objets de la maison, les fait parler. Au lieu de chercher à compléter sagement les événements du plateau, la musique les provoque, les suscite, transforme de fond en comble l'appartement d'Hortense et nous prive définitivement de toute familiarité domestique.

Le travail en amont est donc double : il faut, bien sûr, composer des thèmes, des mélodies, écrire la petite musique d'Hortense. Mais il faut aussi et surtout travailler sur plateau, dans une même énergie : parfois, la musique dialogue avec le mime ; parfois, elle soliloque en lui, colle à son corps qui se démène. Il ne s'agit pas de construire une partition millimétrée, dont il serait difficile de se détacher, mais de chercher la même impulsion, de travailler dans le même sens pour que l'illusion fonctionne (la musique ne doit plus être séparée du mime) - tout en conservant intacte, chaque soir, la liberté de jouer.

**Lise Belperron**



# des Silences

## Le Théâtre

### L'équipe

#### **THIBAUT GARÇON**

##### **Metteur en scène**

Metteur en nez rouge, chanteur et clown, il est initié aux joies de l'art vivant à Avignon, par Jean Ribault qui lui laisse en bouche le goût d'une pratique concernant autant le jeu d'acteur que la danse ou le chant. Il décide alors de faire sa cabane dans ce monde. Il s'installe à Paris et tente un enseignement classique qui le laisse perplexe. Très vite il se dirige vers le clown, le chant et se questionne sur l'utilité du corps, du mouvement et de la voix sur scène.

Il rencontre Maud Robart en 1999 (collaboratrice de Jerzy Grotowski) et la suit toujours à ce jour.

#### **GWENOLA LEFEUVRE**

##### **Mime et clown**

Co-fondatrice de la compagnie « le Théâtre des Silences », elle commence l'art dramatique dès 1996 et se forme à l'art de la parole pendant quelques longues années. Un jour, elle décide de se taire, et apprend l'art du silence, le mime, à l'école internationale de mimodrame Marcel Marceau à Paris, la danse classique, la décomposition corporelle d'Etienne Decroux, la technique Marceau.

A l'envers dans un monde à l'endroit, elle apprend l'art du clown à Rennes, à Paris puis à Madrid où elle se forme également au Bouffon et au Mélodrame. Aujourd'hui, elle cherche d'autres langages, entre la cacophonie de la vie, et la magie du silence.

#### **LISE BELPERRON**

##### **Musicienne**

Quand elle rencontre le piano, Lise Belperron est toute petite, et causer avec ce grand animal lui paraît être la chose la plus intéressante du monde. En grandissant, l'envie lui vient de courir le monde : elle s'attaque alors à tous ses dérivés portables (mélodica, accordéon chromatique), puis à la clarinette, et enfin à la poubelle, aux percussions, aux appeaux. Depuis, elle compose et interprète des musiques « live » pour spectacles vivants, afin d'endiguer la grande vague des bandes-son numériques.

# des Silences

## Fiche technique

**Durée indicative :** 1h15

**Public :** adulte (enfants à partir de 12 ans)

**Distribution :**

Mise en scène - Thibaut Garçon

Mime - Gwenola Lefeuvre

Musique - Lise Belperron

Diffusion - Gaëlle Audouard-Moreno

**Espace de jeu :**

Spectacle en intérieur/frontal

Scène 7x 7 minimum.

**Scénographie :**

Une chaise à jardin.

Un tabouret à cour, surélevé et surmonté par un abat-jour qui figure une grande lampe de salon où tous les instruments prennent place.

La musicienne est juchée sur cette structure.

Elle joue à vue (accordéon, violon, chant, bruitages, percussions)

Installation micros/amplis + retours.

# des Silences

# Le Théâtre

## **Contacts**

### **Chargée de diffusion**

**Gaëlle Audouard-Moreno**  
diffusion@letheatredessilences.com

Tel +33 (0)6 64 90 08 30

### **Directrice artistique**

**Gwenola Lefevre**  
contact@letheatredessilences.com

Tel +33 (0)6 81 06 51 87

**[www.letheatredessilences.com](http://www.letheatredessilences.com)**

© Théâtre des Silences 2011

# des Silences

# Le Théâtre

**Chargée de diffusion**

**Gaëlle Audouard-Moreno**  
diffusion@letheatredessilences.com

Tel +33 (0)3 64 90 08 30

**Directrice artistique**

**Gwenola Lefeuvre**  
contact@letheatredessilences.com

Tel +33 (0)6 81 06 51 87

**[www.letheatredessilences.com](http://www.letheatredessilences.com)**

© Théâtre des Silences 2011